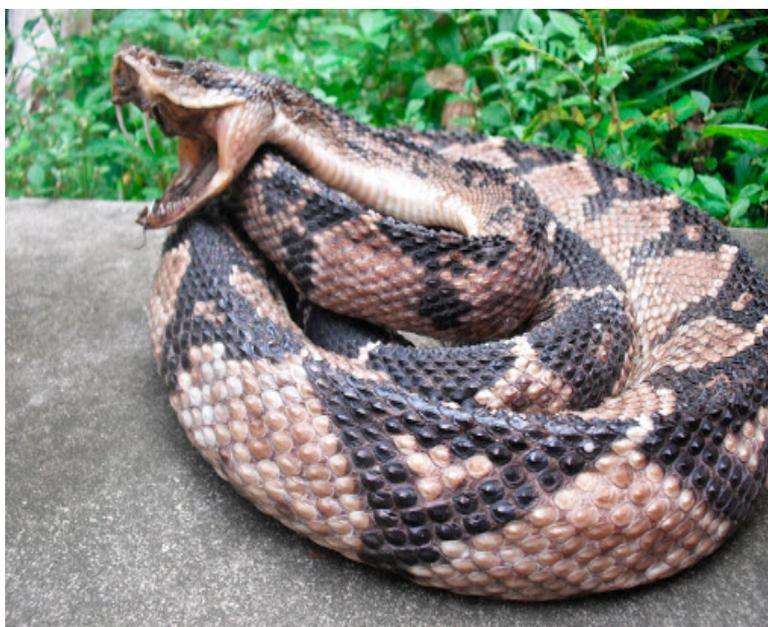


Lachesis¹

Généralités

Ce précieux médicament est préparé avec le venin d'un ophidien, le "Lachesis Trigonocephalus", grand serpent extrêmement venimeux de l'Amérique du Sud.



Il a été expérimenté pour la première fois par le docteur Hering, de Philadelphie, à qui revient l'honneur de l'avoir introduit dans notre Matière Médicale, pour le plus grand bien de nos malades.

Ce remède provient donc d'un reptile. Ce génie contient forcément, peu ou prou, le mode de vie de cet animal.

Caractéristiques

Constitution et type

Le docteur G.H. Martin écrit: *"Lachesis est mieux adapté aux tempéraments bilieux, à l'esprit vulgaire, et portés à l'indolence. Ces natures sont bien différentes de celles de Phosphorus, élégantes et fines, vives et excitables"*; et Nash dit: *"J'ai trouvé Lachesis efficace à tous les âges et pour tous les tempéraments, mais il est peut-être plus souvent indiqué chez les sujets gras que chez les sujets maigres"*.

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

En tout cas, il développe particulièrement ses symptômes chez *la femme au moment de la ménopause*; la malade arrive épuisée, se laisse tomber dans un fauteuil en poussant de grands soupirs (Lachesis, médicament des soupirs); elle parle avec une volubilité extraordinaire; elle a eu tous les malheurs et elle les raconte dans un flot de paroles qu'on ne peut tarir (besoin de parler qu'on ne peut arrêter). "Le type classique est une femme ayant dépassé la quarantaine; elle a la face bigarrée, pourpre sur un fond parfois jaunâtre, aux joues enluminées de rougeurs plus claires; les queues des sourcils sont mangées, pointillées de rouge; les paupières sont bouffies ou plutôt donnent l'impression d'être tuméfiées; le nez framboisé, ne gardant pas l'empreinte du doigt, est encerclé de replis variqueux. Les lèvres, très violacées, ont un rebord interne d'un rouge vif, tandis que sur toute leur étendue se recourbe une mince pellicule vernissée et brillante. La malade est hypersensible et changeante; qu'elle soit abattue ou excitée, tout lui est insupportable; sa loquacité en fait un véritable moulin à paroles; elle saute sans cesse d'un sujet à l'autre, n'achève pas ses phrases ou ses mots, gémit continuellement, prétend à ce qu'on l'écoute et à ce qu'on la plaigne, sans cependant vous donner un seul instant pour la consoler. Son état mental vient-il à s'aggraver, elle a alors des hallucinations auditives, entend des voix qui la poursuivent, croit à des influences mystérieuses qui la dirigent; elle se perd dans la désolation de ses péchés et les affres de la folie religieuse, ou dans la jalousie, la défiance; elle soupçonne surtout son entourage, ses amis, se figurant qu'on se moque d'elle. Ses rêves présentent souvent un caractère horrible : cadavres, enterrements, et se continuent pendant les veilles. Enfin, si l'intoxication s'accuse davantage encore, la torpeur est irrémédiable, l'intelligence se perd en un bafouillage haletant, la langue achoppant à chaque mot dans les dents, bien que la mâchoire inférieure s'abatte sur la poitrine, flasque et sans force" (1).

Lachesis est également appelé très souvent par les symptômes chez *les vieux buveurs, les alcooliques, et chez les vieux syphilitiques*. On retrouvera ce même type de sujets nerveux cholériques, à la face bouffie, couperosée sur un fond plombé, terreux. Les paupières sont tuméfiées, la sclérotique d'un blanc sale ou jaunâtre, le nez rouge violet, les lèvres violacées. Ils ont constamment le cou découvert ou entouré d'un faux col très lâche et ils portent leurs vêtements très desserrés au niveau de la taille tout particulièrement. Ils sont d'une loquacité fatigante, parlant avec précipitation et passant rapidement d'un sujet à un autre.

Rappelons enfin que, s'il est rarement indiqué dans l'enfance, Lachesis peut cependant être indiqué dans les maladies graves, dans les maladies infectieuses aiguës et très sérieuses où beaucoup de ses symptômes peuvent se développer.

La morphologie du type sensible n'est pas précise, il peut être maigre ou gros à l'image du serpent avant ou après le repas. Retenons cette indication.

Le remède développe particulièrement son action chez la femme au moment de la ménopause, moment où elle passe d'un état à un autre, là encore à l'image du serpent qui, lui aussi, change de peau et passe d'un état à un autre. Remarquons au passage que la femme se sépare de sa vie menstruelle en soulevant des effluves de chaleur hors d'elle même comme le serpent se débarrasse de sa vieille peau en la soulevant hors de lui même.

Parmi les symptômes type, retenons simplement le fait que Lachesis est d'une nature changeante, passant d'une hyper loquacité à une torpeur, d'un état d'excitation à l'abattement : il varie, va d'un côté puis d'un autre à l'image d'un reptile qui se déplace en se courbant d'un côté puis de l'autre. Notons aussi que le sujet sensible passe d'un sujet à l'autre comme s'il avalait ses phrases à l'image d'un reptile qui avale sa proie.

Action alternante d'excitation et de dépression

Du côté de *l'excitation*, il y a les symptômes suivants: compréhension rapide, activité mentale avec perception presque prophétique, extase, sorte de ravissement; loquacité *avec changement rapide de sujet et saut brusque d'une idée à l'autre*. Loquacité exceptionnelle, très marquée; très animé, le sujet de Lachesis parle continuellement, intarissablement. Femme au moment de la ménopause, parlant sans cesse, avec animation; elle n'achève souvent pas ses phrases, car un mot qu'elle prononce la fait penser à autre chose et changer tout à coup de sujet; ses idées ont une suite si rapide qu'elle ne peut les fixer par écrit. *Erreurs en écrivant*.

Du côté de la *dépression*, on note la faiblesse de la mémoire, il fait des fautes en écrivant, confusion sur le temps, délire la nuit, marmottement, assoupissement, face rouge, parole lente, indifférente, difficile et mâchoire tombante; il se sent extrêmement triste, déprimé, malheureux, il a l'esprit en détresse et cet état, aggravé le matin, est susceptible de l'être également après chaque somme de la journée ou de la nuit. Maladies chroniques à la suite de causes déprimantes, comme un chagrin ou une peine morale durant depuis longtemps; également, à la suite d'une douleur physique chronique et déprimante. Ce côté dépressif du remède peut, comme son action excitante, se trouver dans les maladies aiguës, aussi bien que dans les maladies chroniques.

D'autre part, ces conditions opposées d'excitation et de dépression peuvent alterner chez la même personne; il est à noter qu'alors les alternances sont souvent extrêmes.

Naturellement, les causes de cet état d'esprit sont variées, mais nous les rencontrons souvent chez les vieux ivrognes, chez les sujets à constitution profondément atteinte, chez d'anciens syphilitiques ou chez les femmes au moment de la ménopause. De tels individus sont sujets à de soudaines crises de perte de force, de défaillance, de vertige par afflux de sang à la tête, ceux-là pouvant causer parfois comme un véritable état apoplectiforme, on a des symptômes opposés causés par une soudaine anémie cérébrale. La circulation de Lachesis est, en effet, très incertaine, c'est ce qui fait que ce médicament est si utile dans les " bouffées de chaleur" de l'âge critique.

Résumons les symptômes autour d'un noyau commun, sachant que *l'hyper loquacité est très marquée le soir alors que la dépression est plus visible le jour*. Ainsi, le type sensible montre :

- le soir, une *loquacité extraordinaire, une activité mentale redoublée, une animation intellectuelle intarissable à l'image d'un reptile excité, aux aguets, en chasse, à la recherche d'une proie à la tombée de la nuit*.

- le jour, un *état de faiblesse, de prostration, d'assoupissement mais aussi de détresse, de confusion, de tristesse, mâchoire tombante et parole pâteuse à l'image d'un reptile repu qui a avalé sa proie et qui s'assoupit le jour*.

Extrême sensibilité à toute constriction, au moindre contact

Une des grandes caractéristiques du remède est une grande hypersensibilité. "11 faut bien noter, écrit Kent, l'excès de sensibilité du remède quant aux symptômes de la tête, de l'esprit et des sens en général. La vue, l'ouïe, deviennent intenses; le toucher, surtout, est exacerbé; il devient extrêmement sensible par tous ses sens, il est hypersensible au bruit, aux moindres mouvements dans sa chambre, à la conversation de ceux qui l'entourent; tout cela augmente ses douleurs. Le contact des vêtements, simplement de ses draps, lui est très douloureux et cet excès de sensibilité au toucher paraît résider dans la peau puisque souvent la forte pression soulage; le contact des vêtements lui est très sensible tandis qu'une forte pression peut être agréable; la peau du crâne est si sensible au toucher de la main que cela y provoque une sensation douloureuse tandis que la pression d'un bandage est agréable. Chez les malades qui souffrent d'une péritonite ou d'une inflammation des organes abdominaux, la peau est si sensible qu'il faut parfois s'ingénier à trouver le moyen d'éviter à celle-ci le simple contact des draps; et le poids de la main le palpant fera ressentir dans la profondeur de

l'abdomen une douleur sourde, différant complètement de la sensation pénible que provoquera le contact des draps faisant ressortir l'excès de sensibilité de la peau".

Le creux de l'estomac est douloureux au toucher ou même à la simple pression des vêtements; il ne peut souffrir la moindre constriction au niveau des hypochondres.

Distension douloureuse de l'abdomen; flatulence qui est très désagréable; il ne peut souffrir la moindre pression au niveau du ventre. Les nerfs périphériques sont si sensibles qu'il est obligé de porter ses vêtements très lâches et nullement ajustés autour de la taille. Même au lit, il est obligé de desserrer ses vêtements, et, étendu sur le dos, il ne peut poser ses bras sur son abdomen à cause de leur poids.

Le larynx ne peut pas non plus supporter le moindre contact; le plus petit contact est hyper senti et provoque de la suffocation; il est obligé de desserrer ses vêtements autour du cou et cela surtout quand il fait chaud; sensation de suffocation et comme si ses vêtements gênaient la circulation au niveau du cou; intolérance pour les faux-cols et les rubans serrés autour du cou.

Le sujet type a tous les organes des sens exacerbés mais surtout il est sensible au toucher, aux mouvements, aux vibrations comme le reptile lui même.

Il ne supporte ni la constriction ni la distension tout comme le reptile n'apprécie ni d'être serré dans la mâchoire d'un prédateur ni d'être distendu lorsque, lui même, avale sa proie.

Le sujet type est très sensible au niveau du larynx et de l'estomac à l'image toujours du reptile dont les deux sites sont à vif pendant et après le repas.

Remarquons qu'il y a toujours deux états contraires : constriction/distension, fixe/mobile, haut/bas, dedans/dehors. Nous verrons que cela entre dans le génie bi phasique du reptile.

Sensations de battements, de pulsations

C'est là un symptôme général du remède. Dans les artères, dans les régions enflammées, il y a des battements, des sensations de pulsations; céphalées avec pulsations douloureuses; l'ovaire enflammé bat; il y a parfois la sensation comme si un petit marteau battait dans la partie enflammée à chaque pulsation artérielle. Lachesis a souvent guéri des fistules à l'anus quand il y avait cette sensation qu'un marteau battait à l'intérieur du trajet fistuleux; il a guéri des fissures anciennes quand il y avait ce même symptôme; également, des hémorroïdes (Kent).

Les battements et pulsations accompagnent, chez Lachesis, la phase d'hyperexcitabilité physique et mentale à l'image du reptile très frénétique lorsqu'il capture et engloutit sa proie.

Génie du remède

Le génie de Lachesis alterne deux phases figurant ainsi la vie élémentaire en deux temps du reptile :

- soit il agit, active ses sens, excite sa vigilance et se lance à la recherche d'une proie qu'il capture et avale (chez le sujet type cela se

traduit par de la jalousie qui est un désir de "bouffer" l'autre). La proie écartèle ses mâchoires (larynx avivé chez le sujet Lachesis), descend progressivement dans le ventre (abdomen ballonné et douloureux) qui enfle démesurément jusqu'à risquer la déchirure (d'où aggravation par tout ce qui symbolise une prolifération, une dilatation ou une amplitude comme la chaleur, le soleil, le printemps, le vent chaud, le matin, les bains chauds..., d'où amélioration aussi par un climat tempéré qui exprime un repas modéré, sans excès). Ensuite, après digestion lente et laborieuse, les résidus liquides de la proie sont rejetés, soulageant le reptile (d'où, chez le sujet Lachesis, amélioration après les écoulements comme les règles, les selles qui sont en général de couleur noire, exprimant un long séjournement intra-utérin à l'image du long séjournement de la proie dans le ventre du reptile).

- soit, il s'assoupit, baisse la garde et tombe dans un sommeil, en fait, très agité, car l'animal est alors en danger de mort : il peut être lui-même avalé (d'où, chez le sujet type, les tressaillements, peurs, réveils angoissés, d'où les rêves terrifiants de spectres, de son propre enterrement...)

Donc Lachesis alterne les deux périodes de la vie du reptile qui se résume à ce dilemme : *soit il avale l'autre, soit il est avalé par l'autre*. En termes de génie cela se traduit, soit par un mouvement ondulant très rapide vers l'avant (quand il va avaler ou quand il avale), soit par un mouvement très lent vers l'arrière (quand il est avalé ou quand il a avalé). Les deux mouvements incarnent, en sus des deux temps de la vie animale, les deux états mentaux contraires chez le sujet type, les caractéristiques opposées dans tous les signes physiques, la répartition en deux phases de toute la pathogénésie...

Il faut ajouter que *le mouvement rapide vers l'avant avale le mouvement lent vers l'arrière et vice-versa, avec prime pour la poussée avant*. Les deux mouvements coexistent mais celui qui va devant, parce qu'il est plus rapide et plus puissant, englobe, sans l'abolir, le mouvement lent qui va en arrière, de telle sorte que les deux s'actualisent ensemble et séparément avec une prime pour le mouvement devant. L'image est celle de l'animal progressant par reptations devant et qui, en même temps, ressent le péristaltisme arrière. Ce télescopage dedans/dehors, avant/arrière des ondulations inverses, est à l'origine des signes psychiques tels ceux-ci : "il passe d'un sujet à l'autre" (une idée avale *rapidement* l'autre) ou encore "il passe d'un état d'excitation à un état dépressif" (un état avale *lentement* l'autre). Ce télescopage est aussi dans les signes physiques tels ceux-ci "il ressent une houle douloureuse qui monte de la nuque, décroît progressivement pour devenir une sensation de battements par vagues successives (un mouvement avale *lentement* l'autre) ou

encore "la vue semble disparaître soudain en même temps qu'il a des palpitations cardiaques, une défaillance et des tremblements" (un mouvement avale *rapidement* l'autre)".

Enfin, je précise que dans ce génie, il y a toujours *amélioration lorsque survient un écoulement* à l'image du soulagement, chez le reptile lorsqu'il expulse sa proie digérée. De plus cette caractéristique représente localement le génie fait de deux mouvements inverses. Comment cela? Comme ceci : chez le reptile, l'écoulement est un mouvement facilitateur qui s'exerce derrière et vers dehors, il donne le change à un mouvement de déglutition laborieux qui s'exerce devant et vers dedans. Chez le *sujet type cela se traduit par une amélioration de toute symptomatologie captive dedans par toute forme d'écoulement libérateur dehors.*

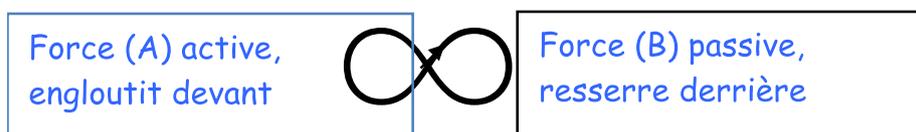
Au total, chez Lachesis, lorsqu'on rassemble toutes les caractéristiques derrière leur noyau commun, on obtient un **génie fait, comme toujours de deux versants :**

- un mouvement (A) ondulant, bilatéral, rapide, écartelant, puissant, dirigé devant, astreint à exécuter une ingurgitation éreintante et,

- un mouvement (B) bi circulaire, longitudinal, lent, constrictant, affaiblissant, dirigé vers l'arrière, astreint à exécuter une élimination soulageante.

En simple, il y a une force excitante, remuante, avançante (A) qui avale devant et une force étouffante, affaiblissante, reculante (B) qui retient derrière. En très simple *il y a une onde active, ouverte (A) qui engloutit et avale devant une onde passive, refermante (B) qui, elle, resserre derrière.*

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'écrit ainsi :



Modalités

Comme pour le reptile chez qui tout gros volume aggrave alors qu'un petit volume convient, chez le sujet type, toute circonstance qui symbolise une

prolifération aggrave et toute circonstance qui symbolise une tempérance améliore.

Latéralité : *gauche*. Pratiquement tous les remèdes d'origine animale (pas ceux issus d'insectes, créatures trop archaïques) possèdent une latéralité gauche (Sepia, Naja...). Pourquoi? La gauche symbolise, de façon très générale, le sens inné, involontaire, alors que la droite symbolise l'action acquise, volontaire. Chez les animaux, parce qu'ils n'agissent ni de façon "volontaire", ni ne peuvent "retenir" l'action produite, agissent par instinct et donc de façon totalement involontaire. Ils sont agis par une force immanente, une instance supérieure extrêmement adroite mais innée, de nature gauche.

Aggravation

- par le sommeil : moment où il baisse la garde et se met en danger.
- le matin, au réveil : moment d'excitation qui, de surcroît, symbolise une expansion, une intumescence si défavorable à Lachesis.
- par le soleil : *idem*, il représente une expansion aggravante.
- au printemps : *pareil*, c'est une période d'exubérance aggravante.
- les vents chauds du midi : ils excitent et donc aggravent.
- par l'eau chaude, les bains chauds : ce sont là des modalités d'expansion néfastes pour notre sujet.

Amélioration

- par une température modérée : elle convient pour son côté tempérant qui apaise tel territoire sans exciter l'autre.
- par l'apparition d'un écoulement : déjà vu.

Symptômes mentaux

SYMPTÔMES MENTAUX

Prostration mentale et physique avec hypersensibilité nerveuse exagérée. Il est fatigué par tout, de même que tout l'irrite. Il tressaille au moindre bruit; il ne peut supporter le moindre contact. Il a beaucoup de peine à travailler cérébralement, ce qui est la conséquence, à la fois de sa grande fatigue intellectuelle et à la fois de la trop grande rapidité avec laquelle il enregistre ses impressions.

Alternatives d'excitation et de dépression. Agité et inquiet, il n'aime pas s'occuper de ses affaires; il a toujours envie de se promener. *Triste dans la matinée*, il n'aime pas alors se mêler à d'autres individus. Par contre, *l'activité mentale est accrue d'une manière inaccoutumée dans la soirée*, moment où le travail mental est le plus fructueux; aussi, reste-t-il debout tard dans la nuit.

Rien ne ressort plus visiblement de l'étude de l'état mental du remède que la conscience exagérée qu'il a de sa personnalité. La vanité, la haine, l'envie, la vengeance et la cruauté de l'homme, cela étant déterminé par un orgueil, un amour de soi-même exagéré (Kent).

Orgueilleux, jaloux, extrêmement susceptible. Jalousie sans raison. Comme Hyoscyamus aussi, Lachesis a guéri *la méfiance* chez les jeunes personnes qui soupçonnent sans cesse leurs meilleures amies: si elles les voient chuchoter, elles se figurent qu'il s'agit d'elles, que c'est pour dire du mal d'elles; elle les soupçonnent de leur vouloir du mal et elles emploieront tous les moyens pour savoir si

elles ont parlé d'elles en mal. Une femme s'imagine que ses amies, son mari, ses enfants veulent lui nuire, qu'on veut la mettre dans un asile; elle a de l'appréhension de l'avenir; elle pense qu'elle va avoir une maladie de cœur, qu'elle devient folle et qu'on veut l'interner, ou qu'on veut l'empoisonner et elle refuse de manger. Elle croit parfois que tout cela n'est qu'un rêve et elle peut à peine se rendre compte si elle l'a rêvé ou si elle le pense réellement. Elle croit qu'elle est morte et en rêve, elle fait des préparatifs pour sa mise en bière ou elle croit qu'elle va mourir (Kent). *Mélancolie anxieuse et crainte d'une mort prochaine. Susceptible, méfiant, il se croit en but au mépris de tout le monde.*

Faiblesse de la mémoire; *il n'a plus notion de la durée du temps: il se trompe sur les jours et les heures.*

Le cerveau est fatigué. "Le malade prend l'apparence du radotage de l'ivrogne; il a la langue épaisse, bafouille, a une parole trébuchante, ne finit pas ses mots, sa figure est violette et sa tête est chaude; il s'étrangle et son colle gêne et plus il a cette sensation de gêne autour du cou, plus il s'étrangle, moins il parle facilement, plus il a de la confusion de l'esprit et plus il a l'apparence de l'ivresse. On aura la même impression en parlant avec quelqu'un qui a bu trop de whisky qu'avec quelqu'un intoxiqué par Lachesis : il bafouille, ne comprend qu'à moitié ce qu'il dit, ne finissant ni ses phrases, ni ses mots, ayant une parole trébuchante, se trompant, marmottant, racontant d'abord une chose, puis une autre. Ces symptômes sont augmentés au printemps par un temps chaud, suivant une période de froid, par un temps pluvieux, après un bain chaud, après le sommeil" (Kent).

Grande loquacité (Stramonium). "Loquacité extraordinaire, il fait de grands discours en des phrases recherchées mais passe d'un sujet à l'autre, un mot l'entraîne parfois à une autre histoire. Ces états peuvent survenir dans le cours d'une maladie aiguë comme la typhoïde, ou dans la diphtérie, ou dans un empoisonnement, ou ils peuvent être un état chronique ou prendre la forme de folie" (Kent). Loquacité plus marquée dans la soirée.

Folie religieuse (Stramonium) : "Elle est pleine de l'Esprit du Mal et a commis des péchés impardonnables; elle est persuadée qu'elle ne peut pas appliquer à elle-même les promesses de la Parole de Dieu, que celles-ci sont applicables à d'autres, mais pas à elle-même; elle est obligée de raconter ces choses, dit qu'elle va mourir et aller en Enfer. L'état de mélancolie religieuse est parfois accompagné de la grande loquacité qui distingue Lachesis. C'est généralement chez les femmes, très rarement chez les hommes que se trouve cette mélancolie religieuse. Elle est obligée de raconter à tout le monde, elle ennuiera ses amis intimes nuit et jour, avec l'histoire de la damnation de son âme, de ses péchés et de tous ses méfaits; elle dira qu'elle a commis tous les crimes du calendrier malgré qu'elle soit une personne bonne et bien élevée. Il y a une autre forme de loquacité appartenant à Lachesis : elle est obligée de parler sans cesse; cela se rencontre dans un état où la malade est obligée de se dépêcher dans tout ce qu'elle fait et elle veut que les autres se dépêchent; elle est alors extrêmement loquace, d'une loquacité extrêmement rapide et changeante; ses phrases ne sont terminées qu'à moitié, elle sous-entend qu'on comprend sans autres explications et elle continue. Alors, elle est largement éveillée jour et nuit et elle montre une telle hypersensibilité qu'on croirait, d'après les choses qu'elle entend et sa façon d'être dérangée par le moindre bruit, qu'elle peut entendre les mouches se promener sur les murs, ou sonner la cloche d'une église très lointaine" (Kent).

Illusions; il se croit sous la dépendance de puissances supérieures; il se croit mort.

Il est facile d'isoler, dans ces symptômes, ces deux phases du génie :

- pour la phase (A) excitante, remuante, il y a l'agitation, l'inquiétude, la jalousie, la méfiance, l'hyper loquacité, la folie religieuse, les hallucinations, avec toujours des modalités conformes, aggravation en soirée, par le bruit, par le toucher..., et aussi des caractéristiques conformes, une idée avale l'autre, crainte d'un danger imminent, impression de mort...

- pour la phase (B) affaiblissante, étouffante, il y a la prostration, la tristesse, l'abattement, la parole trébuchante, avec toujours des modalités conformes, aggravation le matin, par l'effort, par l'alcool..., et

aussi des caractéristiques conformes, faiblesse de la mémoire, erreurs dans la notion du temps...

Sommeil

Somnolence le jour, principalement après les repas, mais il est très éveillé dans la soirée.

Insomnie avant minuit avec grande agitation; il a sommeil et il ne peut s'endormir. Tressaillements soudains, soubresauts, quand il va s'endormir.

Sommeil léger avec réveils fréquents, agitation, cris, gémissements. Rêves angoissants de choses terribles, de spectres, d'enterrement, de morts.

Le patient s'endort dans une aggravation; aggravation par le sommeil.

Les deux phases du génie sont toujours présentes avec :

- une période après le repas faite de sommeil, de faiblesse, d'étouffement, de prostration, d'abattement et,

- une période avant la nuit faite d'insomnie, d'excitation, d'inquiétude, de peurs et, si le sommeil gagne, de rêves angoissants, de cauchemars, de visions de mort prochaine.

Notons qu'une période de sommeil profonde mais suspendue par un série de réveils, de tressaillements, de rêves angoissants, correspond, en termes du génie Lachesis, à une période qui avale l'autre.

Tête

Lachesis est un de nos meilleurs médicaments pour *les maux de tête dus à la chaleur solaire*. Le malade est indisposé, il a mal à la tête toutes les fois où il est exposé au soleil. Bien entendu, il n'est pas à comparer à Glonoïne pour les effets immédiats du coup de soleil, mais il peut être appliqué à propos quand les premiers effets du mal ont été supprimés par Glonoïne.

Lachesis a, par ailleurs, toute une variété de symptômes de maux de tête, mais Nash en indique deux qui ont pour lui une grande valeur: *avec le mal de tête, la face est pâle; le malade s'endort dans le mal de tête et il craint de s'endormir parce qu'il se réveille avec un terrible mal de tête.*

Le mal de tête commence le matin en s'éveillant. Les maux de tête peu graves de Lachesis commencent le matin au réveil et passent quand le malade a remué un peu (Kent).

Mal de tête s'étendant dans le nez, survenant surtout dans les cas de catarrhe nasal aigu, spécialement quand l'écoulement a été supprimé ou qu'il s'arrête après le sommeil; cela se trouve souvent dans le rhume des foins et est accompagné de violents accès d'éternuements.

Mal de tête pulsatile, ordinairement dans la tempe gauche et sur les yeux, avec de la confusion dans les idées, avant le développement d'un coryza, et qui cesse dès que celui-ci apparaît, ce qui répond à la modalité caractéristique du remède: le malade se sent mieux dès qu'un écoulement est établi. Ce mal de tête est également aggravé par l'air froid.

"Lachesis a des douleurs d'éclatement dans la tête, des douleurs congestives avec la sensation pénible que tout le sang de l'organisme est dans la tête: les extrémités sont très froides et la tête a des douleurs martelantes, battantes. Ce mal de tête avec ces pulsations douloureuses n'est pas un symptôme spécial, mais un symptôme général remarqué par rapport à la tête. Ce mal de tête avec des pulsations fait partie de cette caractéristique du remède de pouvoir présenter des pulsations, des battements, n'importe où dans le corps" (Kent).

"Mal de tête avec sensation douloureuse de houle, comme si une vague montait par la nuque pour traverser la tête. Cette sensation de vague, de houle, n'est pas toujours synchrone avec le pouls et n'est pas forcément en rapport avec le mouvement du sang. D'autre part, elle est aggravée par le mouvement, mais non pas tellement pendant le mouvement, mais bien plutôt après le mouvement. On la ressent parfois après avoir marché ou changé de place, en s'asseyant de nouveau, c'est-à-dire que quelques

secondes après la cessation du mouvement, la douleur commence et arrive immédiatement à son point culminant pour décroître graduellement et devenir une sensation de battements par vagues successives. Dans le lit, il a un mal de tête continu qui peut s'aggraver et donner cette sensation de forte houle formée de vagues douloureuses si violentes qu'il semble devoir mourir" (Kent).

Sensation comme s'il avait du plomb dans l'occiput; sensation de poids de pesanteur au vertex ; ce symptôme se rencontre souvent chez la femme, au moment de la ménopause, et associé à lui, il y a également dans ce cas, une sensation de brûlure au vertex: Sulfur a aussi ce symptôme, mais s'il se rencontre à la ménopause, le remède sera le plus souvent trouvé dans Lachesis, à moins, bien entendu, qu'il n'y ait quelque complication psorique marquée; d'autre part, Sulfur recherchera l'air frais, les courants d'air, tandis que Lachesis les évite. "La sensation de poids, de pression, au niveau de la tête, est un symptôme saillant dans Lachesis" (Kent).

Vertige avec défaillance, nausées et vomissements principalement le matin ou le soir. "On note dans Lachesis toute espèce de vertiges, vertige avec nausées et vomissements; le vertige a une tendance à faire tomber le malade plutôt à gauche" (Kent).

Il faut noter que" les symptômes de la tête sont souvent en rapport avec les symptômes cardiaques de Lachesis; il est rare de voir le mal de tête de Lachesis sans des troubles cardiaques : un pouls faible à la palpation ou la sensation de pulsation générale du remède n'importe où dans le corps sont plus ou moins en rapport avec les violents maux de tête de Lachesis" (Kent).

Hypersensibilité du cuir chevelu au toucher.

Voyons les deux versants du génie :

- pour la phase (A) excitante, remuante, il y a les douleurs extensives, les douleurs éclatantes, martelantes, battantes, pulsatiles, bref, toutes formes de maux qui expriment une houle montante qui avance de la nuque jusqu'au nez telle la gueule ouverte du reptile qui avance sur sa proie.

- pour la phase (B) affaiblissante, étouffante, il y a les douleurs pesantes, la sensation de plomb dans l'occiput, les défaillances, les vertiges, les nausées, bref, toutes formes de troubles qui expriment une ingurgitation oppressante qui progresse difficilement telle une proie volumineuse dans qui descend péniblement dans le ventre du reptile.

Yeux

Il y a beaucoup d'états inflammatoires et congestifs au niveau des yeux. D'une manière générale, ceux-ci sont hypersensibles au toucher et à la lumière et leurs symptômes sont aggravés par le sommeil.

Maux de tête avec douleurs dans les yeux comme si ceux-ci étaient tirés vers la racine du nez; sensation comme si les yeux étaient tirés par des cordons qui viendraient se nouer au niveau de la racine du nez.

Paupières bouffies, tuméfiées. Inflammation des conjonctives. Sensation de sécheresse des muqueuses, comme si les yeux étaient pleins de poussière.

Diminution de la vision; " mouches volantes", des points sombres apparaissent devant les yeux; la vue semble disparaître soudain en même temps qu'il y a des palpitations de cœur, une sensation de défaillance et du tremblement nerveux (Farrington).

Apoplexie rétinienne; il aide à la résorption du sang. Vision défectueuse après la diphtérie par suite d'un mauvais fonctionnement des muscles extrinsèques de l'œil. *Paralysie des muscles de J'œil.* Glaucome.

Repérons les deux phases du génie :

- pour la phase (A) excitante, remuante, il y a l'hypersensibilité, l'inflammation, la sensation que les yeux sont étirés jusqu'au nez puisque chez Lachesis, tout est mouvement.

- pour la phase (B) affaiblissant, étouffante, il y a les tuméfactions, des paralysies musculaires, la sensation d'avoir des mouches volantes comme dans un étranglement, puisque, chez Lachesis, tout est constriction.

Oreilles

Hypersensibilité du méat auditif externe; tout ce qui est introduit dans le canal de l'oreille externe provoque une toux violente spasmodique et un chatouillement dans la gorge; la muqueuse de l'oreille est si sensible que le seul fait de la toucher légèrement peut déclencher une quinte de toux excessivement violente, comme une quinte de coqueluche (Kent).

De même, il y a hypersensibilité de l'ouïe. Tintements, sifflements dans les oreilles, améliorés en mettant l'index dans l'oreille et en le secouant (Dewey, Farrington). Catarrhe et obstruction de la trompe d'Eustache. Sécheresse du conduit auditif et manque de cérumen. Cérumen d'odeur offensive.

Comme ailleurs les deux contreparties sont présentes :

- pour la phase (A) excitante, remuante, il y a l'exacerbation de l'acuité auditive, l'hypersensibilité tactile.

- pour la phase (B) affaiblissante, étouffante, il y a les cathares et les obstructions de la trompe d'Eustache.

Face

Le faciès de Lachesis est jaunâtre, brouillé; il a une *vascularisation très marquée* principalement au niveau des pommettes qui sont parfois d'une rouge-violet et même violette; le nez aussi est rouge-violet, et de plus, son extrémité est quelquefois gonflée, rappelant le "nez en tomate". Les lèvres sont violacées, comme si le sang y circulait mal, et elles sont entièrement de cette teinte, sauf parfois le rebord interne qui peut être rouge vif, tandis que celles de *Causticum* n'ont que le rebord et les commissures de cette teinte violette. Dans son ensemble, ce faciès donne l'impression de celui d'un individu qui s'oxygène très mal et que l'acide carbonique intoxique.

Rougeur à la queue des sourcils qui est rougie. Face pourpre, marbrée; bouffie, gonflée, boursouflée; ictérique, chlorotique. Névralgie faciale du côté gauche avec flux de chaleur montant à la tête (Phosphorus). Douleurs déchirantes dans les maxillaires (Phosphorus) (Boericke). Névralgie faciale principalement à gauche avec douleurs profondes dans les os et sensibilité exquise de la peau à l'attouchement.

Erysipèle de la face, principalement à gauche, avec coloration violette de la peau et autres caractéristiques du remède.

Voyons les deux phases du génie :

- pour la phase (A) excitante, il y a les rougeurs et les déchirures, les névralgies, l'érysipèle.

- pour la phase (B) affaiblissante, il y a la pâleur et la face bouffie, gonflée, boursouflée.

Appareil digestif

Bouche

Mauvaise odeur dans la bouche qui peut être très sèche ou au contraire, avoir une abondante accumulation de mucosités tenaces (Mercurius).

Gencives molles, spongieuses, saignant facilement; quand cela se trouve, souvent Lachesis suit bien Mercure; si les gencives deviennent pourpres, l'indication est renforcée dans le sens de Lachesis (Nash). *Gencives tuméfiées, fongueuses, saignantes*.

Odontalgie avec douleurs se propageant aux oreilles, aggravées par les boissons chaudes et froides.

La langue présente un symptôme très caractéristique pour le choix du remède, surtout dans les affections à forme typhoïde : *il sort la langue avec une grande difficulté, elle est très sèche, elle tremble et elle s'accroche aux dents du maxillaire inférieur*. La langue tremble également et elle est allongée avec une difficulté semblable dans Gelsemium au début de la fièvre, tandis que dans Lachesis il se présente plus tard (Nash).

Langue rouge, luisante, sèche, fendillée.

Aphtes, ulcérations avec brûlure et cuisson (Bœericke). C'est un de nos meilleurs remèdes pour les ulcérations de la bouche à la dernière période de la phtisie (Nash).

La bouche actualise les deux phases du génie et prolonge le regard vers la férocité buccale du reptile :

- pour la phase (A) excitante, remuante, il y a les douleurs propagées, la langue luisante, fendillée qui avance et tremble comme chez le reptile, il y a aussi les dents qui saignent tels les crocs empoisonnés de la bête.
- pour la phase (B) affaiblissante, étouffante, il y a l'accumulation de mucosités, l'accrochage de la langue.

Gorge

La gorge et le cou sont sensibles au moindre contact, à la plus légère pression extérieure (Sepia); toute chose autour de la gorge du cou, est intolérable, même le poids des couvertures du lit.

Lachesis est un de nos principaux remèdes pour les affections de la gorge; c'est un des premiers auquel il faille penser *dans toutes les maladies qui paraissent disposées à porter leur principal effort sur la gorge*. scarlatine, etc. ; il n'est pas seulement un remède extraordinairement efficace pour les troubles de la gorge quand ils sont liés à des affections aiguës, mais aussi pour ceux qui dépendent de maladies chroniques: les affections de la gorge de nature syphilitique, par exemple (Nash).

Pharynx et amygdales pourpres, livides. Amygdalites commençant du côté gauche et pouvant s'étendre ensuite au côté droit. Dans les amygdalites et la diphtérie de Lachesis, le gonflement des amygdales commence du côté gauche pour s'étendre ensuite du côté droit (5000dilla). Quelquefois, la gorge prend un aspect gangreneux qui est une indication de plus quand les autres symptômes caractéristiques existent. Si la muqueuse tourne au pourpre violet, comme si la mortification était menaçante, il n'y a pas de remède égal à lui.

Les douleurs de la gorge irradient dans l'oreille. D'autre part, *la déglutition est extrêmement pénible*. Avaler à vide ou avaler des liquides est bien plus douloureux que d'avalier des solides. Douleur plus vive en avalant les liquides, surtout les boissons chaudes, qu'en avalant des solides. " L'action d'avalier des liquides chauds provoquera souvent un étranglement et après avoir pris une gorgée de thé chaud, le malade se saisit la gorge et semble étouffer. Le spasme et l'angoisse de la gorge augmentent en avalant chaud. Dans les maux de gorge de Lycopodium, la chaleur fait au contraire souvent du bien,

bien que dans quelques cas, il demande des boissons froides et le froid donne une sensation de bien-être" (Kent). *Sensation d'un corps étranger* qui serait arrêté dans le pharynx avec besoin continu d'avaler. Il y a *beaucoup de mucosités dans la gorge avec expectoration douloureuse* pire après le sommeil. "Mucosités, salive blanche filandreuse qui peut ressembler à celle de Kali bichro" (Kent). Raclement de mucosités rares, mais collantes comme de la glu et qui ne peuvent être expulsées.

La gorge montre, à travers les deux phases du génie, toute la difficulté que connaît l'animal pour déglutir sa proie :

- pour la phase (A) excitante, remuante, il y a l'hypersensibilité au contact, les amygdales pourpres, les douleurs vives.

- pour la phase (B) affaiblissante, étouffante, il y a la déglutition difficile, la sensation d'un corps obstruant, l'accumulation de mucosités étouffantes.

Estomac

Inappétence pour les aliments, *alternant parfois avec la boulimie*. *Manque d'appétit et de faim* ou au contraire *faim malade*, avec nausées, ou bâillements convulsifs ou accès de défaillance si on ne mange pas de suite, ou avec pression rongeante dans l'estomac se renouvelant peu après avoir mangé; parfois, *appétit irrégulier*: tantôt anorexie, tantôt boulimie alternant.

Répugnance pour le pain. Désir d'huîtres.

Tous les aliments ont un goût sur.

Soif inextinguible. "*Dans les symptômes les plus aigus de Lachesis, une boisson chaude dans l'estomac est nuisible, cause des nausées, de la suffocation et augmente la sensation d'étranglement à la gorge, les palpitations et la sensation de pléthore à la tête; dans les cas chroniques, il y a une sensation de nausées, une tendance à vomir s'ils boivent de l'eau glacée et se couchant après cela; la nausée commence après que le malade s'est étendu*" (Kent).

Désir d'alcool.

Lachesis est utile pour la faiblesse de la digestion chez les malades qui, à la suite d'habitudes d'alcoolisme, ou de l'abus du mercure ou de la quinine, ont l'estomac si déprimé que même les aliments les plus simples amènent une mauvaise digestion; *cependant, bien que la nourriture la plus légère soit mal supportée, les acides ne fatiguent pas.*

Quelquefois, il y a une douleur rongeante dans l'estomac, soulagée par l'ingestion d'aliments, mais bientôt se montrent des sensations de pesanteur, de tiraillements et d'autres troubles de gastralgie.

Hoquets, nausées, vomissements.

Douleurs crampoïdes à l'épigastre accompagnées d'une sensibilité excessive ou moindre contact.

Sensation à l'estomac, de pression, de rongement, soulagée en mangeant mais recommençant peu après (Anacardium).

L'estomac marque, comme ailleurs, les deux phases, avec, comme il se doit, une prédominance pour la phase étouffante :

- pour la phase (A) excitante, remuante, il y a les douleurs crampoïdes, la sensibilité excessive au contact.

- pour la phase (B) étouffante, remuante, il y a la sensation d'étranglement, de suffocation, de bâillements, de défaillance, etc.

Notons l'anorexie suivie de boulimie, la soif qui conduit au vomissement, la douleur de l'estomac soulagée puis aggravée par l'alimentation, autant d'états alternant la phase (A) et (B).

Le sujet Lachesis a un fort désir d'alcool et tous les aliments ont un goût sûr. Je rappelle que tout sujet qui présente une aversion ou un désir d'alcool ou d'acides, qui trouve un goût amer aux aliments, traduit, par ce fait, que sa substance vitale est détournée, décalée, dénaturée, *bref qu'elle présente une déviation* au même titre qu'un acide dévie une composition chimique. Chez Lachesis, les deux phases ou les deux mouvements alternes sont, de fait, déviés l'une par rapport à l'autre. A l'image du reptile, le sujet Lachesis a une force qui avance en se tortillant d'un côté et de l'autre (la force de la phase A), il a aussi une force qui pousse vers l'arrière de façon linéaire et constrictive (la force de la phase B). Les deux forces sont contraires et déviées l'une par rapport à l'autre. La déviation résultante porte l'individu vers des déviations significatives, ici un fort désir d'alcool.

Le sujet Lachesis a une aversion légitime pour le pain (et sûrement aussi pour les féculents) car c'est un aliment prolifique, "étouffant".

Abdomen

Ventre dur, ballonné, extrêmement sensible au toucher, il ne peut rien supporter de serré autour de la taille.

Abdomen tympanisé, sensible, douloureux (Belladonna), dans les inflammations intestinales comme la typhlite, inflammations avec suppuration ou menace de suppuration, le remède est indiqué quand les symptômes montrent l'imminence d'un état typhoïde: le malade est étendu sur le dos et ne peut rester qu'ainsi; les genoux sont relevés, et il présente les grandes caractéristiques du remède.

Hémorragies intestinales qui se produisent surtout pendant le cours des maladies aiguës, épuisantes comme la fièvre typhoïde par exemple: *les selles renferment des débris de sang décomposé semblables à des morceaux de paille carbonisée.*

Douleurs dans la région du foie et de la rate. La région du foie est douloureuse; le malade ne peut rien supporter autour de la taille. Comme tous les venins de serpent, lachesis affecte sérieusement le foie, pouvant provoquer la jaunisse et toute une série de troubles graves de cet organe. Le remède est alors spécialement approprié aux vieux ivrognes (Bœricke).

Voyons rapidement les deux phases du génie :

- pour la phase (A) excitante, remuante, il y a l'hypersensibilité, les inflammations et autres douleurs excessives.

- pour la phase (B) affaiblissante, étouffante, il y a le tympanisme, les ballonnements, etc.

Les sécrétions digestives du reptile et la liquéfaction de la proie dans son ventre s'actualisent, chez le sujet Lachesis, sous forme d'hémorragies locales.

Anus et selles

Douleur lancinante dans le rectum quand on tousse ou qu'on éternue.

Sensation de constriction du rectum : il a un besoin urgent ou plutôt une sensation de pression de haut en bas dans le rectum qui est pire quand il essaye d'aller à la selle et cela le fait tellement souffrir qu'il doit s'arrêter: c'est comme si l'anus était fermé. C'est quelque chose comme le fréquent et inefficace besoin d'aller à la selle de Nux vomica ou comme la constriction douloureuse de lycopod. qui, soit empêche la selle de sortir, soit vient après une selle incomplète, non satisfaisante (Nash).

Hémorroïdes procidentes, très volumineuses, pourpre-violet, saignant abondamment et ayant ceci de particulier qu'elles s'accompagnent d'une sensation de constriction avec, quelquefois, une sensation de battements, de pulsations, comme de petits coups de marteau dans le rectum.

Selles fétides, très offensives, qu'elles soient formées ou non. La fétidité des matières fécales est si caractéristique qu'elle est hautement indicative du médicament, aussi bien dans la diarrhée que dans la constipation.

Diarrhée avec coliques violentes surtout la nuit et après les repas; selles horriblement fétides, d'odeur cadavérique, irritantes, muqueuses, sanguinolentes.

Constipation opiniâtre avec selles dures, difficiles, insuffisantes, fétides.

Ces symptômes montrent que le passage évacuateur est aussi pénible pour le sujet Lachesis qu'il l'est pour l'animal rejetant sa proie. Les deux phases du génie sont bien sûr marquées, avec, ici, prédominance de la phase étouffante :

- pour la phase (A) excitante, remuante, il y a les battements, les pulsations, les douleurs lancinantes, les coliques, les irritations et autres saignements.

- pour la phase (B) affaiblissante et étouffante, il y a toutes les constrictions, rétentions, constipations et autres difficultés à pousser dehors d'horribles et offensives selles ayant séjournés aussi longtemps que séjourne une proie volumineuse dans le ventre étroit du reptile.

Appareil urinaire

Douleurs pressives dans les reins. Néphrite aiguë. Ténésme violent au col de la vessie et sensation d'une bille roulant à l'intérieur de la vessie. Envies d'uriner pressantes et fréquentes. Urines parfois abondantes, parfois rares, troubles, foncées, brunes. Hématurie.

Les deux phases du génie existent avec :

- pour la phase (A) excitante, remuante, les douleurs pressives, les envies pressantes et fréquentes, les hématuries.

- pour la phase (B) affaiblissante, étouffante, le ténésme, la sensation d'une bille prisonnière, les urines troubles, foncées.

Organes génitaux

Masculins

Lascivité augmentée avec diminution de la puissance génitale physique. L'esprit est en proie à toutes sortes d'attraits voluptueux mais les érections sont difficiles et les éjaculations imparfaites.

Peu de choses sinon que la phase (A) excitante et remuante est représentée par la lascivité ou l'esprit voluptueux et la phase (B) étouffante, affaiblissante par la puissance diminuée ou les érections difficiles.

Féminins

Lachesis est un médicament éminemment ovarien et il semble affecter spécialement l'ovaire gauche. Il est utile depuis la simple névralgie ovarienne jusqu'aux tumeurs de l'ovaire. Bien entendu, cette propriété de la drogue n'est pas exclusive, si elle est spéciale, au côté gauche: elle s'étend en réalité aux deux ovaires, s'adressant à leurs névralgies, gonflements, indurations, suppurations, tumeurs.

Douleurs au niveau de l'ovaire gauche soulagées par un écoulement utérin; elle ne peut rien supporter de lourd sur cette région.

Pour en revenir maintenant aux symptômes des organes génitaux de Lachesis, chez les femmes, nous dirons que *l'utérus est intolérablement douloureux à la moindre pression; elle ne peut supporter aucun contact et elle doit être délivrée de toute pression à ce niveau; elle desserre ses vêtements, car ils causent une grande gêne à l'abdomen, même sans aucune affection à ce niveau.*

Sensation comme si le col de l'utérus était constamment ouvert.

Les douleurs de la région utérine augmentent de temps en temps et de plus en plus jusqu'à ce qu'elles soient *soulagées par un écoulement de sang par le vagin*, puis après quelques heures ou quelques jours, la crise douloureuse recommence.

Les règles de Lachesis sont peu abondantes, d'un sang épais, noir, fétide; il y a des douleurs dans les hanches irradiant vers les ovaires, surtout l'ovaire gauche; amélioration quand le flux menstruel est bien établi. Spasmes abdominaux pendant les règles. Avant les règles, douleurs et battements dans la tête, vertiges, épistaxis, sensation de pression à l'estomac, renvois, tranchées dans l'hypogastre, écoulement muqueux par l'urètre et crampes à la poitrine (Jahr). A l'apparition des règles, maux de reins, avec douleurs de brisement dans les hanches et la poitrine; soulagement quand les règles sont abondamment établies. Pendant les règles, maux de reins, comme pour l'enfantement, maux de tête battants, et tranchées. Avant et après les règles, diarrhée avec fortes coliques (Jahr).

Hémorragies utérines rebelles avec bouffées de chaleur; vertex chaud, face pâle, défaillances, troubles de la circulation capillaire, toutes choses communes à la ménopause: aucun médicament n'est plus souvent indiqué à cet âge que Lachesis, Sulfur, Crotalus et Kreosote.

Leucorrhée verdâtre, abondante, acide, irritante, empesant le linge.

Prolapsus de la matrice qui est congestionnée (Sepia). Le remède est d'une grande utilité dans les cancers de l'utérus et du sein; dans l'un et l'autre cas, la tumeur revêt une apparence bleu-pourpre et si elle est ulcérée, elle laisse couler facilement un sang sombre et décomposé. Rougeur et gonflement de la vulve. Excitation sexuelle -allant jusqu'à la nymphomanie.

Très grand remède pour cette sphère avec des phases bien marquées :

- pour la phase (A) excitante, remuante il y a les névralgies, les hémorragies utérines, les leucorrhées irritantes, l'excitation sexuelle, etc.

- pour la phase (B) affaiblissante, étouffante, il y a les gonflements, indurations, les défaillances, la sensation d'être serrée, etc.

Bien sûr, ces symptômes doivent avoir des modalités conformes avec principalement, l'amélioration par l'écoulement et par le desserrement, l'aggravation par le contact, la chaleur et la latéralité gauche prédominante.

Enfin, je signale que l'importance de l'action du remède sur la sphère génitale, autant que sur la sphère oro-buccale, s'explique par le fait que, chez

le reptile, astreint à seulement se nourrir et se reproduire, ces régions sont plus avivées que d'autres.

Appareil circulatoire

Lachesis est un de nos plus utiles remèdes dans les *troubles aigus* ou *chroniques du cœur*: la suffocation particulière, la toux spéciale, et l'aggravation par toute constriction étant les grands symptômes-guides.

Palpitations anxieuses avec sensation de constriction dans la région du cœur (Cactus, Iodium, Arsenic, Liliun).

Syncopes fréquentes. Bouffées de chaleur: la circulation de Lachesis est troublée d'une façon marquée: bouffées de chaleur comme celles de la ménopause, flux de sang à la tête avec froid aux pieds, palpitations avec sensation de constriction autour du cœur comme s'il était serré par une corde, ainsi que nous l'avons déjà noté ci-dessus.

D'autre part, sous l'action du remède, *le sang se décompose*, devient *incoagulable*, avec *tendance aux hémorragies. Hémorragies d'un sang sombre et qui dépose un sédiment comme des débris de paille carbonisée*. Hémorragies par toutes les muqueuses; la plus petite plaie saigne abondamment; sang foncé qui ne se coagule pas.

Passons en revue les deux phases du génie :

- pour la phase (A) excitante, remuante, il y a les palpitations anxieuses, les hémorragies, les bouffées.

- pour la phase (B) affaiblissante, étouffante, il y a les constriction, les suffocations, les syncopes.

Appareil respiratoire

Nez

Écoulement catarrhal aqueux *souvent précédé* ou *accompagné* au début d'un mal de tête avec battements, plus accentué dans la tempe gauche et le front et *qui se guérit quand le coryza est bien établi*.

Accompagnant le coryza, il y a souvent des vésicules sur le nez, de la rougeur ou de la bouffissure de la face et des paupières, des frissons parcourant tout le corps, des palpitations et un grand relâchement de toute l'économie. Il est surtout utile dans les rhumes produits par les changements de temps, au printemps.

Coryza précédé de mal de tête avec rougeur et sensibilité des narines et écoulement aqueux et abondant; crises d'éternuements; *rhume des foins*.

Epistaxis abondantes.

Lachesis peut être également employé utilement dans *l'ozène* d'origine mercurielle ou syphilitique.

Les deux phases sont :

- pour la phase (A) excitante, remuante, dans les battements, les rougeurs, les épistaxis.

- pour la phase (B) affaiblissante, étouffante, dans la bouffissure faciale, les frissons.

Larynx

Il est *sensible au moindre toucher; spasmes de la glotte*; Sensation comme si quelque chose descendait de la gorge dans le larynx, arrêtant la respiration; sensation de suffocation et de strangulation en étant couché, particulièrement en ayant quelque chose de serré autour du cou.

Enrouement continu avec *sensation, dans la gorge, de quelque chose qu'on ne peut détacher*.
Paralysie des cordes vocales.

Là encore les deux phases sont nettes :

- avec pour la phase (A) excitante, remuante, une sensibilité excessive, des spasmes, des sensations de descente.

- avec pour la phase (B) affaiblissante, étouffante, des suffocations, des strangulations, des paralysies.

Poumons

La moindre chose approchée de la bouche ou du nez gêne la respiration; il arrache et jette au loin son faux-col et tout ce qui lui entoure la gorge, le cou, la poitrine parce qu'il étouffe.

Respiration courte au moindre effort; dyspnée très pénible. Respiration courte en marchant, surtout chez les vieux ivrognes et dans les affections du cœur où cet état est toujours une indication du remède.

La respiration s'arrête quand il va s'endormir (Grindelia).

Accès d'asthme la nuit ou après avoir mangé. Sensation d'un poids considérable sur la poitrine.

Toux sèche, cassante, aggravée par le plus petit attouchement de la gorge et du larynx. Toux pendant le sommeil, ne réveillant pas le malade qui n'a pas conscience de ses accès de toux; Lachesis guérit souvent de semblables accès de toux rebelle après que Chamomilla, qui a aussi ce symptôme, a échoué. Pour la toux sèche, brève, sympathique, avec troubles cardiaques, Lachesis est souvent le remède. Toux avec douleurs dans l'anus et élancements dans les hémorroïdes.

Expectoration de crachats muqueux et sanguinolents d'un goût désagréable.

Hémoptysies avec caractéristiques des hémorragies du remède.

C'est un de nos meilleurs remèdes dans le pneumotyphus et les complications pulmonaires de la typhoïde; regardons toujours la langue dans ce cas (Nash).

Les symptômes incarnent le génie :

- pour la phase (A) excitante, remuante, par les crises d'asthme nocturnes, la toux sèche, les hémoptysies.

- pour la phase (B) affaiblissante, étouffante, par la dyspnée, les étouffements, les arrêts respiratoires.

Dos et extrémités

Lachesis provoque du *tremblement*, non par frayeur ou par excitation, mais *par extrême faiblesse*. En cela il ressemble à Gelsemium : dans ces deux remèdes, le corps entier tremble, mais avec Lachesis, le malade se sent défaillir comme s'il devait tomber mort.

Prostration physique pouvant devenir aussi grande que la prostration mentale et n'étant pas améliorée par le repos ou par le sommeil; elle est au contraire pire le matin après avoir dormi.

Sensation de brûlure dans le dos. Douleurs de dislocation dans les reins après un violent exercice. Douleurs au coccyx; il lui semble qu'il est assis sur un corps pointu. Paralysie gauche survenant

comme conséquence d'une attaque d'apoplexie ou d'un épuisement cérébral. Sensation de fatigue dans les bras. Douleurs aiguës et tirillantes dans les jambes; douleurs la nuit dans les cuisses et les genoux. Froid glacial aux mains et aux pieds qui sont comme engourdis, morts.

Voyons les deux contreparties du génie :

- pour la phase (A) excitante, remuante, il y a les tremblements, la sensation de brûlure du dos.

- pour la phase (B) affaiblissante, étouffante, il y a la faiblesse, la prostration, la fatigue, les paralysies.

Notons encore les brûlures au dos et le froid glacial aux extrémités, deux sites éloignées qui restituent à leur manière deux phases contraires s'actualisant en même temps.

Peau

Coloration pourpre sombre, bleuâtre. Gonflement sur n'importe quelle partie du corps avec coloration bleuâtre caractéristique allant parfois jusqu'au noir (Anthracinum, Tarentula).

Ulcérations, escarres, anthrax, furoncles, abcès, etc., quand à leur niveau, il y a une grande hypersensibilité au toucher, qu'ils ont une coloration bleuâtre, violacée, pourpre sombre, et que leurs écoulements sont extrêmement fétides. Tendance à la malignité.

Ulcérations saignant facilement et abondamment, comme d'ailleurs les plus petites blessures de Lachesis; elles saignent beaucoup plus que leur minime importance pourrait le faire supposer.

Purpura hémorragique. Erysipèle plus marqué du côté gauche; la peau d'abord franchement rouge prend bientôt une coloration bleu sombre; il y a une infiltration considérable du tissu cellulaire; le pouls est petit et accéléré; le malade est faible, assoupi avec du délire, du marmottement ou une prédisposition marquée à la loquacité.

La peau affiche les deux phases du génie avec, comme pour le reptile sensible au moindre contact, une nette prédominance pour la contrepartie excitable et fébrile :

- pour la phase (A) excitante, remuante, il y a la couleur pourpre, l'hypersensibilité, les hémorragies, l'érysipèle;

- pour la phase (B) affaiblissante, étouffante, il y a la couleur bleuâtre, les gonflements.

Fièvre

Fièvre principalement le soir et la nuit avec chaleur sèche, soif inextinguible, agitation et angoisse.

Frissons intenses avec froid glacial et face pâle. Frissons dans le dos. Pieds froids comme de la glace. Chaleur avec bouffées de chaleur au visage; flux de chaleur et transpiration chaude. Sueurs abondantes le matin; refroidissement facile pendant la sueur.

Fièvre typhoïde; il est en général indiqué dans le 2^e et le 3^e septénaire (voir Baptisia). Fièvre intermittente qui revient au printemps, malgré l'usage de la quinine; le frisson est à une heure ou deux de l'après-midi, et, durant le frisson, il empile sur lui des couvertures et des vêtements non pas tant pour se réchauffer que, par leur poids, pour empêcher le tremblement (Gelsemium).

La fièvre représente la contrepartie excitable tandis que les frissons représentent la partie affaiblie bien sûr, avec aussi :

- pour la partie (A) excitable, remuante, une fièvre plutôt le soir, plutôt intermittente, plutôt avec des tremblement, avec agitations et angoisse.

- pour la partie (B) affaiblissante, étouffante, des frissons plutôt l'après midi, plutôt avec froid glacial, plutôt dans le dos.

Conclusion

Le génie du remède Lachesis est fait de deux mouvements inverses impliqués dans une alternance au cours de laquelle l'un ou l'autre prédomine selon le moment de la journée, la partie corporelle concernée, la physiologie en cours. Ce génie possède néanmoins des modalités bien nettes et très affirmées, comme l'amélioration par l'écoulement, l'amélioration par le froid, la latéralité gauche. Il s'agit donc d'un génie complexe dont les caractéristiques, contrastées, rares et précieuses, facilitent la prescription.

Le génie du remède Lachesis, nous l'avons vu dans bien des rubriques, restitue exactement la vie du reptile, léthargique le jour ou après le repas, aux aguets et fébrile le soir au moment de la chasse. Ainsi, en pénétrant dans le monde des empreintes, l'homéopathie voit le monde intérieur des créatures terrestres. Il y a là une connaissance exceptionnelle à exploiter.

Application clinique

Premier cas : les cas cliniques relevant de Lachesis sont innombrables, surtout chez les sujets jaloux et querelleurs. Par exemple la toux chronique chez cet enfant.

Hugo 9 ans, envieux et furibard. Sa mère dit qu'il tousse tous les ans, le matin après le réveil, au printemps et en automne, que cela dure, sans raison et sans répit, pendant des semaines, puis, aussi mystérieusement qu'elle est apparue, la toux cesse en été et devient rare en hiver. Hugo a un frère de 4 ans. La toux a-t-elle commencé depuis l'arrivée de son frère ? Il semble bien que oui répond la mère. Est-il agressif ? Oui, il est toujours remonté contre son frère, il en est jaloux et le montre, il lui cherche querelle pour rien, parfois de façon frontale et lorsqu'il est grondé, il rugit comme un animal...

Ailleurs, la maman précise que Hugo la réclame à longueur de journée, surtout lorsqu'elle s'occupe de son frère, qu'il est peu câlin, qu'il parle beaucoup, que son sommeil est léger, qu'il est remuant nuit et jour, qu'il est épuisant.

Lachesis a réglé sa toux et amoindri son irritabilité. Le psychisme de Hugo est fait d'une force (A) avançante qui veut « bouffer » son frère et d'une force (B) reculante qui se referme sur ses rugissements. La toux, sèche, matinale, contient les modalités du remède, son déclenchement au printemps et en automne correspond, respectivement, à une période avançante (A) puis à une période reculante (B). Tout est juste, conforme, tout est signifiant.

Deuxième cas : la jalousie de l'adulte, facile à reconnaître lorsqu'elle se révèle à travers le comportement envieux et agressif habituel, se présente parfois à travers des signes peu évocateurs ou exclusivement physiques, dont la cause reste mystérieuse jusqu'au dénouement final grâce à l'homéopathie. Voici un tel cas.

Marie Thérèse, 62 ans bien portés, en retraite depuis peu, consulte pour un prurit extrêmement violent du tiers inférieur de la jambe gauche, jour et nuit, aggravé le soir et par le chaud, amélioré par le froid. L'examen ne montre rien, sinon de légères lésions de grattage, l'interrogatoire n'apporte aucune précision. Je prescris Sulfur et Natrum carbonicum. Aucun résultat. La dame revient au cabinet. Nouvelle investigation. Nouvelle prescription (Sepia, Cuprum arsenicosum). Nouvel échec.

Lorsqu'elle consulte pour la quatrième fois, Marie Thérèse m'apprend que les démangeaisons sont devenues intolérables le soir et la nuit, qu'elle dort avec des compresses froides autour du pied endolori, qu'elle est quand même réveillée par le prurit et elle me dit ceci qui me mettra sur la voie : la zone malade indemne de toutes lésions, se couvre de vésicules après grattage puis, très vite, les éruptions disparaissent.

Sur le Kent, sous les rubriques : vésicules après grattage (page 1495) ; améliorée par bandage froid (page 1501) ; aggravation la nuit (page 1500) un seul remède, Lachesis. Suit alors un interrogatoire à la recherche d'une éventuelle jalousie. Et, bien sûr, la dame finit par admettre une grande rancœur depuis quatre mois, depuis justement le début du prurit. Je résume. Elle avait recueilli son ami chez elle, à la demande de celui-ci. Après seulement quelques semaines de vie amoureuse partagée, leur passion s'est essoufflée pour finalement totalement disparaître en l'espace de quelques semaines. Ne restait qu'un contact poli et gêné. Aucun autre échange ne venait rompre cette morne vie, lui fuyant en montagne dès que possible, elle se réfugiant dans un silence de plus en plus lourd. Elle a beaucoup insisté pour qu'il s'en aille. Il a beaucoup joué la montre. Il a fini par repartir dans son appartement. Et depuis ce jour, lui a retrouvé une compagne, le sourire et l'amour, elle, s'est recroquevillée dans la solitude, la tristesse et la jalousie.

Lachesis en 9 CH a aboli le prurit mais pas la morne vie. Heureusement. L'homéopathie a des limites à ne pas franchir. Le choix de vie appartient aux hommes, le choix du traitement de la mal vie appartient aux hommes aussi.